



Analyse des besoins & Gestion de projets

Philippe Collet Licence 3 Info / MIAGE 2011-2012

http://deptinfo.unice.fr/twiki/bin/view/Linfo/ABGP

P. Collet





Objectif

- Appréhender et appliquer les concepts de l'analyse des besoins et de la gestion des projets informatiques à grande échelle.
- Pré-requis :
 - Aucun

Collet



Evaluation

- Projet réalisé lors des TD : Cahier des charges et plan de tests d'un très grand projet, par équipe de 4 à 5
 - Evaluation intermédiaire : 20 %
 - Evaluation finale sur le rendu du projet : 40 %



 Interrogation de 2h (40 %) à la fin du cours / support de cours autorisé



Présence obligatoire et primordiale au premier TD pour la formation des équipes

P. Collet



Programme

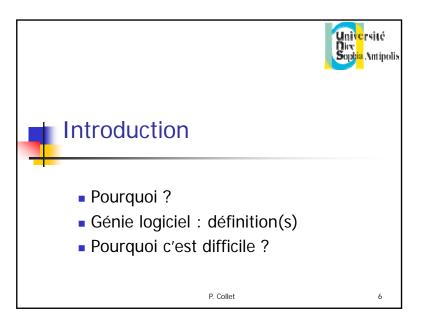
- Principes et méthodes pour l'analyse des besoins, la conduite d'un projet de développement logiciel de grande taille
- Principes d'assurance qualité, de validation et de vérification associés
- Réalisation d'une analyse complète des besoins pour un grand système informatique
 - étude de faisabilité
 - analyse des besoins clients
 - définition des fonctionnalités
 - définition des contraintes non fonctionnelles
 - organisation du projet
 - Planification
 - plan des tests



Plan du cours

- Introduction : mythes et réalités
- Analyse des besoins, cahier des charges
- Cycle de vie du logiciel
- Gestion de projets
- Assurance Qualité : modèles et normes
- Validation et Vérification

P Collet





Pourquoi le Génie logiciel ?

 pour passer du développement logiciel ad hoc et imprévisible

à

 un développement logiciel systématique et réfléchi

P. Collet



Génie logiciel : historique

- Histoire drôle : la facture à 0 euro
- Réponse à la crise du logiciel, il y a 40 ans
- Conférence OTAN 1968



La crise du logiciel

- Grosses erreurs :
 - Les sondes perdues (Vénus dans les années 60. Mars en 99)
 - La fausse attaque de missiles (1979)
 - Les missiles Patriotes (1991)
 - 1er vol d'Ariane 5 (1996)
 - L'aéroport de Denver (1994-96)
 - L'an 2000...

Les projets logiciels

- ne livrent pas le produit dans les temps
- coûtent beaucoup plus chers que prévu.
- délivrent un produit de qualité très faible
- échouent dans la majorité des cas !!!
- Étude américaine de 1995: 81 milliard \$ / an en échec

Pourquoi ne construit-on pas les logiciels comme on construit des ponts?

- Génie civil
 - Échecs moins nombreux
 - L 'écroulement est grave et met en danger I 'utilisateur
 - On ne répare pas un pont « buggé », on reconstruit un pont qui s'écroule.
 - On inspecte tous les ponts construits sur le même modèle
 - Les ponts résistent à toutes les conditions (à 99 %...)

- Génie logiciel
 - Échecs très nombreux
 - Crash système pas considéré comme inhabituel
 - Cause du bug pas directement identifiable
 - Dommages mineurs
 - A part dans les systèmes critiques, on considère que le logiciel ne peut anticiper **TOUTES** les situations
- ☞ Différence d 'approche face à l 'échec, face aux pannes



Pourquoi ne construit-on pas les logiciels comme on construit des ponts?

- Génie civil
 - Plusieurs milliers d 'années d'expérience dans la construction des ponts
 - Les ponts sont des systèmes continus et analogiques
 - On repeint un pont, on change l'enrobée de la route...
 - On ne reconstruit pas la moitié d 'un pont

- Génie logiciel
 - Les systèmes informatiques se complexifient trop vite
 - Les logiciels passent par des états discrets, dont certains ne sont pas prévus
 - Ajouts, changements de fonctionnalités, de plateformes...

Différence dans la complexité et dans la maintenance



Génie logiciel : définition (ou presque)

- Discipline (= méthodes, techniques et outils)
 - basée sur le savoir

(théorique)

le savoir-faire

(pragmatique)

et le faire savoir

(communication)

pour produire

(développement)

• de façon industrielle

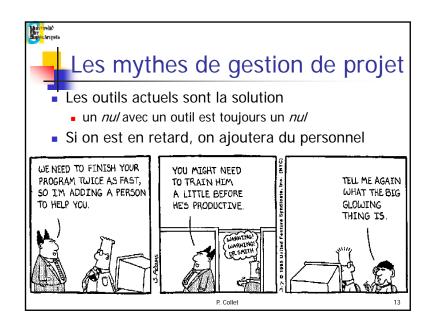
(taille, diffusion)

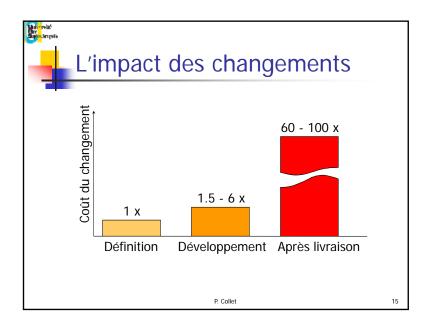
des logiciels

(= les produits)

de qualité au meilleur prix...

P. Collet







Les mythes du client

- Une idée générale des objectifs est suffisante pour commencer le codage – on ajoutera les détails plus tard
 - Une forte communication entre clients et développeurs est toujours nécessaire
- Les changements peuvent être facilement répercutés parce que le logiciel est flexible
 - Les changements ne peuvent être évités, c'est la vie...
 - Les changements tardifs coûtent très chers

Collet



Les mythes des développeurs

- Une fois que le programme est écrit et qu'il tourne, le travail est terminé
 - 50-70% de l'effort est réalisé après la livraison
- Jusqu'à ce que le programme tourne, il n'y a aucun moyen d'évaluer sa qualité
 - Inspections & revues
- La seule chose à livrer pour un projet réussi est un programme qui marche
 - Documentation (utilisateur, maintenance)



Pourquoi c'est difficile?

- Invisibilité du logiciel
- Facilité apparente d'écriture et de modification
- Le produit fini est différent du programme :
 - produit logiciel : généralisation, tests, documentation, maintenance * 3
 - programme intégré dans un système (interfaces) * 3
 - produit logiciel intégré dans un système : * 9
 - * The mythical man-month de Frédéric Brooks (1975)

P. Collet

17

19



Pourquoi c'est difficile ? (suite)

- La spécification :
 - Le logiciel modifie son environnement
- La maintenance (67 % du coût total)
 - corrective (50 %): 60 % des défauts proviennent d'erreurs de spécification ou de conception.
 - évolutive : se méfier de l'effet 2ème version...
- L'optimisme!
 - Ajouter du personnel à un projet en retard ne fait que le retarder plus Loi de Brooks

P. Collet



Les réponses à la crise

- Recherche du concept de qualité
 - Maîtrise du processus de développement
 - Méthodes et outils structurés (CASE)
 - Programmes de recherche
- Approche solo
 - Prolog, Lisp, Smalltalk, etc.
- Approche par objets
 - Réutilisation théorique
- Approche par composants
 - Réutilisation quasi-effective

P. Collet



40 ans de Génie logiciel

Architectures Orientées Approche Services: Business composants processes Approche objets Java beans Web Services Active X outils GL: Politique qualité, J2EE, .NET langages C++, méthodes structurées serveurs Java Réseaux. outils GL: d'applications Internet ORB (CORBA) Systèmes Modèles de environnements CASE Réseaux, ubiquitaires langages (ADA...) cycles de devt Internet Cloud Réseaux. n tiers Micro informatique Virtualisation la crise: client/serveur e-business coûts Bases de données hétérogénéité Réutilisation Temps réel, systèmes Aide à la décision délais datawarehouse embarqués 2010 1970 1980 1990 2000 P. Collet



Le logiciel, fin 2011

- Fiabilité meilleure mais...
- partout, sous toutes les formes
- gros, très très gros, cher, très très cher!
- Types :
 - Sur mesure (à partir de composants, de services)
 - Générique (les progiciels)
 - Interconnectés, en constante évolution...
- Acteurs : constructeurs, SSII, utilisateurs



Liste (non-exhaustive) des problèmes

- Productivité
 - Coûts et délais
- Simplicité
 - Uniformité, orthogonalité, unicité, normalisation
- Communication H/M
 - Ergonomie, interactivité, multimédia, simplicité, rapidité, documentation (contextuelle)
- Fonctionnels
 - Étendue et pertinence des services, fiabilité (correction, robustesse)

ollet



Liste des problèmes (suite)

- Matériau
 - Logiciel, structure, langage, modularité...
- Organisation
 - Gestion de projet visibilité, protections, contrôles
- Réalisme
 - Adéquation aux besoins, évolutivité
- Économique
 - Réutilisabilité, transportabilité
- Diversité
 - BD, IA, Calcul, Parallélisme, Réseau, Internet, intranet
- Divers
 - Juridique, psychologique

23



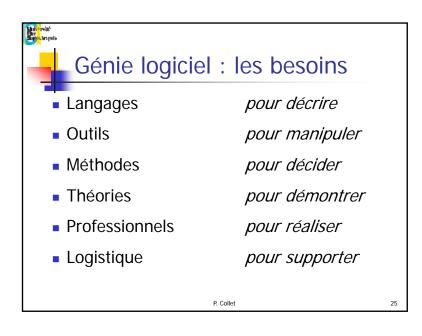
Il faut donc...

- Développer des
 - nouveaux produits
 - nouvelles fonctions
 - nouveaux portages

 avec des objectifs de qualité et de productivité

- A partir
 - d'un cahier des charges
 - d'applications existantes
 - de composants existants
- En
 - interne
 - sous-traitance

P. Collet





- II faut bien distinguer
 - Les qualités utiles à l'utilisateur, donc a priori souhaitées par le client
 - Phases d'exploitation
 - Les qualités utiles au développeur
 - Phases de construction et de maintenance

ollet



Qualités pour l'utilisateur

- Fiabilité = Validité + Robustesse
 - Validité (Efficacité) ≡ correction, exactitude
 - Efficacité : qualité d'une chose ou d'une personne qui donne le résultat escompté
 - Assurer exactement les fonctions attendues, définies dans le cahier des charges et la spécification, en supposant son environnement fiable
 - Adéquation aux besoins

P. Collet 27



Qualités pour l'utilisateur (suite)

- Robustesse: faire tout ce qu'il est utile et possible de faire en cas de défaillance: pannes matérielles, erreurs humaines ou logicielles, malveillances...
- Performance (parfois appelée efficacité)
 - Utiliser de manière optimale les ressources matérielles : temps d'utilisation des processeurs, place en mémoire, précision...
- Convivialité
 - Réaliser tout ce qui est utile à l'utilisateur, de manière simple, ergonomique, agréable (documentation, aide contextuelle...



Qualités pour le développeur

- Documentation
 - Tout ce qu'il faut, rien que ce qu'il faut, là où il faut, quand il faut, correcte et adaptée au lecteur : crucial!
- Modularité = Fonctionnalité + Interchangeabilité
 - + Évolutivité + Réutilisabilité
 - Fonctionnalité
 - Localiser un phénomène unique, facile à comprendre et à spécifier





Qualités pour le développeur (suite)

- Interchangeabilité
 - Pouvoir substituer une variante d'implémentation sans conséquence fonctionnelle (et souvent nonfonctionnelle) sur les autres parties
- Évolutivité
 - Facilité avec laquelle un logiciel peut être adapté à un changement ou une extension de sa spécification
- Réutilisabilité
 - Aptitude à être réutilisé, en tout ou en partie, tel que ou par adaptation, dans un autre contexte : autre application, machine, système...



Qualités pour l'entité de développement

- Client satisfait (est-ce possible ?)
- Coût minimum de développement
 - Nombre de développeurs
 - Formation des développeurs
 - Nombre de jours de réalisation
 - Environnement
 - Réutilisation maximale

P. Collet

31

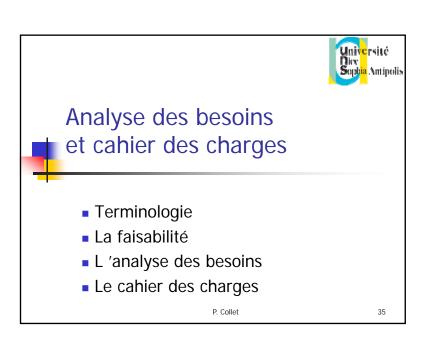


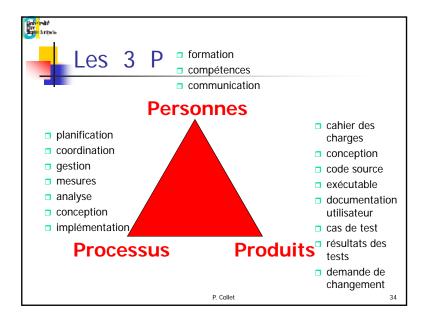
Génie logiciel : le défi

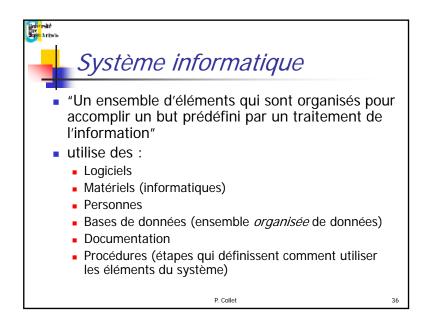
- Contradictions apparentes
 - Qualités vs coût du logiciel
 - Qualités pour l'utilisateur vs qualités pour le développeur
 - Contrôler vs produire
- Conséquences
 - Chercher sans cesse le meilleur compromis
 - Amortir les coûts
 - Premier exemplaire de composant coûteux à produire ou à acheter, puis amortissement...

P. Collet





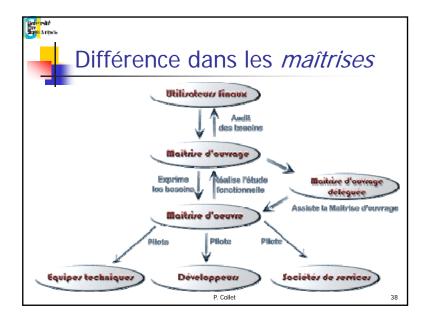






Développement d'un système

- La maîtrise d'ouvrage
 - Entité responsable de l'expression du besoin
 - Souvent non informaticien
 - Besoin réel / budget
 - Possibilité de maîtrise d'ouvrage déléguée
- La maîtrise d'œuvre
 - Entité responsable de la concrétisation de l'idée en outil informatique
 - Pas de connaissance fonctionnelle
 - Bons choix techniques, adéquation avec les besoins, performances...





Étude de faisabilité

- Tous les projets sont faisables!
 - étant donnés des ressources et un temps infinis
- Mais les ressources sont limitées...

P. Collet



Étude de faisabilité (suite)

- Faisabilité économique
- Faisabilité technique 📥 au plus tôt
 - Risques de développement
 - Disponibilité des ressources
 - Technologie nécessaire
- Faisabilité légale
- Alternatives

P. Collet



Étude de faisabilité : aspects économiques

- Analyse du rapport Coût/Bénéfice :
 - Coût du système
 - Bénéfices mesurables (en €)
 - Bénéfices non mesurables
 - meilleure conception
 - meilleures décisions marketing
 - satisfaction accrue du client
- L'analyse Coût/Bénéfice est souvent le moyen d'obtenir le feu vert de la direction

llet





Analyse des besoins

- Définition des besoins à différents niveaux d'abstraction :
 - Besoins de l'utilisateur
 - Besoins des composants
- Définition du système à réaliser avec le point de vue de l'utilisateur et/ou du client
 - ✓ Les utilisateurs doivent être capables de comprendre ce document

Analyse des besoins : LE QUOI

Collet

42



Le processus d'analyse

- Processus de découverte, de raffinement, de modélisation et de spécification
- Les utilisateurs/clients et les développeurs ont des rôles actifs
- Les utilisateurs ne sont pas satisfaits par un système bien conçu et bien implémenté



Les utilisateurs veulent des systèmes qui satisfont leurs besoins

P. Collet

43



Bases de la communication

- Écouter le client
 - Écoute ≠ Compréhension
- Préparer les réunions
 - Connaissance du client et des contacts
 - Lecture des documents disponibles
 - Penser aux objectifs de la réunion
 - Penser aux problèmes
 - Être à l'heure...

P. Collet



Initier la communication

- La première réunion peut être *bizarre*
 - Pas de connaissance des intervenants
 - Attentes différentes
 - Mais : chacun veut que cela réussisse
- Compréhension minimale du problème :
 - Qui est derrière la demande de cette réalisation ?
 - Qui va utiliser la solution proposée ? Avec quels bénéfices ?
 - Quelle serait une "bonne" solution ?
 - Quel sera l'environnement de la solution ?
 - Y-a-t-il des contraintes ? Des problèmes de performance ?
 - Qui sont les bons interlocuteurs ? => réponses "officielles"
 - Ai-je oublié des questions ?
 - A qui d'autre dois-je m'adresser ?

P Collet

45





Une bonne analyse

- Objectif premier : Maximiser la satisfaction des utilisateurs et des clients
- En tenant compte de 3 types de besoin
 - Normaux : besoins explicitement établis
 - Attendus : implicites, pas exprimés mais nécessaires
 - Excitants : allant au delà des espérances des clients

t



Indications à suivre...

- Comprendre le problème avant de commencer à créer la spécification des besoins
 - Ne pas résoudre le mauvais problème
- Développer des prototypes des interfaces utilisateurs (IHM)
 - Les interfaces utilisateurs déterminent souvent la qualité...
- Noter et tracer l'origine et les raisons d'un besoin
- Utiliser des vues multiples sur les besoins
 - Réduit les risques de rater quelque chose
- Classer les besoins par priorité
- Travailler pour éliminer les ambiguïtés

P. Collet

47



Le cahier des charges

- Première étape de l'expression du besoin
- Description globale des fonctions d'un nouveau produit ou des extensions à un produit existant
 - Énoncé du problème à résoudre
 - Liste des fonctions de base
 - Caractéristiques techniques
 - Priorités de réalisation
 - Facteurs de qualité
- Il doit être validé par le client et/ou l'utilisateur
- Il est la base du contrat entre clients et développeurs

P. Collet



Difficultés à établir le cahier

- Expression de la faisabilité
 - utiliser une maquette pour simuler
- Précision et non ambiguïté
 - utiliser un formalisme différent du langage naturel ?
- Le cahier des charges est un document technique, sans considération économique
 - sauf si on lui adjoint un plan de projet
- Recherche de précision, cohérence, complétude, testabilité, traçabilité, maintenabilité, flexibilité...



Contrer les problèmes du langage naturel

- Imprécisions et ambiguïtés qui devront être levées lors de la phase d'analyse
 - Scinder le texte en paragraphes pour une meilleure tracabilité
 - Ne pas inclure plusieurs concepts dans un même paragraphe
- Ne pas mélanger :
 - Besoins : ce qui doit être fourni
 - Buts : souhait, vœu pieu, mais impossible à tester
 - Contraintes : qui doivent être décrites séparément

Collet 5



Les besoins non-fonctionnels

- Restrictions ou contraintes sur un service fourni par le système :
 - plate-forme matérielle
 - temps de réponse
 - MTBF : Mean Time Between Failures
- Raisons :
 - besoins des utilisateurs
 - contraintes de budget, ...
- Ces besoins doivent être quantifiables!

ŧ

51

Segles Artisch

Cahier des charges épuré

- Couverture
- Introduction
- Spécification des besoins fonctionnels
- Spécification des besoins non fonctionnels
 - Standards à atteindre, plate-forme, taille mémoire
- Glossaire

P. Collet



Couverture:

- Nom du projet / du produit
- Date
- Numéro de version
- Auteur(s)
- Responsabilités de chaque auteur
- Changements <u>clés</u> depuis la précédente version

P. Collet

53

55



Norme AFNOR X50-151 (suite)

- 2. Expression fonctionnelle du besoin
 - 2.1 Fonctions de service et de contrainte
 - 2.1.1 Fonctions de service principales (qui sont la raison d'être du produit)
 - 2.1.2 Fonctions de service complémentaires (qui améliorent, facilitent ou complètent le service rendu)
 - 2.1.3 Contraintes (limitations à la liberté du concepteur-réalisateur)
 - 2.2 Critères d'appréciation (en soulignant ceux qui sont déterminants pour l'évaluation des réponses)
 - 2.3 Niveaux des critères d'appréciation et ce qui les caractérise
 - 2.3.1 Niveaux dont I 'obtention est imposée
 - 2.3.2 Niveaux souhaités mais révisables

P. Collet



Un plan type norme AFNOR X50-151

- 1. Présentation générale du problème
 - 1.1 Projet
 - 1.1.1 Finalités
 - 1.1.2 Espérance de retour sur investissement
 - 1.2 Contexte
 - 1.2.1 Situation du projet par rapport aux autres projets d e l'entreprise
 - 1.2.2 Etudes déjà effectuées
 - 1.2.3 Etudes menées sur des sujets voisins
 - 1.2.4 Suites prévues
 - 1.2.5 Nature des prestations demandées
 - 1.2.6 Parties concernées par le déroulement du projet et ses résultats (demandeurs, utilisateurs)
 - 1.2.7 Caractère confidentiel si il y a lieu
 - 1.3 Enoncé du besoin (finalités du produit pour le futur utilisateur tel que prévu par le demandeur)
 - 1.4 Environnement du produit recherché
 - 1.4.1 Listes exhaustives des éléments (personnes, équipements, matières...) et contraintes (environnement)
 - 1.4.2 Caractéristiques pour chaque élément de l'environnement

P. Collet



Norme AFNOR X50-151

(suite)

- 3. Cadre de réponse
 - 3.1 Pour chaque fonction
 - 3.1.1 Solution proposée
 - 3.1.2 Niveau atteint pour chaque critère d'appréciation de cette fonction et modalités de contrôle
 - 3.1.3 Part du prix attribué à chaque fonction
 - 3.2 Pour I 'ensemble du produit
 - 3.2.1 Prix de la réalisation de la version de base
 - 3.2.2 Options et variantes proposées non retenues au cahier des charges
 - 3.2.3 Mesures prises pour respecter les contraintes et leurs conséquences économiques
 - 3.2.4 Outils d'installation, de maintenance ... à prévoir
 - 3.2.5 Décomposition en modules, sous-ensembles
 - 3.2.6 Prévisions de fiabilité
 - 3.2.7 Perspectives d'évolution technologique

P. Collet



Cahier des charges / Plan projet : Détails d'une réponse

- 1. Introduction
 - Résumé (ou Objectifs)
 - une demi page pour aller à l'essentiel avec vue d'ensemble
 - Fournitures
 - liste de ce qui est livré au client (logiciel, matériel...)
 - Définitions et acronymes
 - explication de tous les termes spécifiques au projet ou techniques au sens informatique
- 2. Organisation du projet
 - Processus
 - décomposition du projet dans le temps, justification du modèle de développement utilisé
 - Organisation structurelle
 - les rôles de chaque acteur du développement

P. Collet

57

59



Cahier des charges / Plan projet : Détails...

- Gestion du risque
 - Solutions pour gérer les risques posés par les hypothèses, les contraintes et les dépendances
- Moyens de contrôle
 - Description des moyens mis en œuvre lors du développement pour assurer la qualité, la satisfaction du client, etc.
- 4. Technique
 - Méthodes et outils employés
 - Notation, outils de conception, développement, de gestion du projet, de gestion des sources, des configurations...
 - Documentation
 - Manière de gérer (et générer) la documentation tout au long du projet

P. Collet



Cahier des charges / Plan projet : Détails...

- Limites et interfaces
 - Tout ce que le système pourrait faire implicitement, mais qu'il ne fera
 - Toutes les interactions avec du matériel ou du logiciel extérieur, déjà présent ou apporté par un autre fournisseur

3. Gestion

- Objectifs et priorités
 - Objectifs ? La qualité au meilleur prix et dans les délais !!!
 - Priorités : Si on est en retard ou que cela doit coûter plus cher. explication des propositions
- Hypothèses, dépendances, contraintes
 - Hypothèses : Tous les décisions prises arbitrairement par rapport à I 'appel d'offres
 - Dépendances : Identification des liens avec d'autres systèmes informatiques (Cf. limites et interfaces) ou des actions à entreprendre
 - Contraintes : Identification de certaines contraintes posées par I 'existant ou par les besoins utilisateurs



Cahier des charges / Plan projet : Détails...

■ 5. Calendrier, Budget

- Découpage en lots
 - Livraison intermédiaire et paiement intermédiaire
- Dépendances
 - Identification des dépendances qui peuvent influer sur le calendrier (par exemple : attente d'un élément spécifique par un fournisseur ou le client lui-même)
- Ressources
 - Moyens mis en œuvre pour la réalisation (autres que les ressources humaines)
- Budget
 - Chiffrage complet et... I 'addition SVP!
- Échéancier
 - Calendrier déplié à partir d'une date précise de début

P. Collet



Cahier des charges / Plan projet : Détails...

- 6. Fonctions du produit
 - Une grande fonctionnalité
 - sous fonctionnalité
 - opération...
 - description en quelques lignes de ce que réalise cette opération, pour l'utilisateur, et éventuellement en interne si cela est pertinent
 - Une autre grande fonctionnalité

• ...

- 7. Contraintes non fonctionnelles
 - plate-forme matérielle
 - temps de réponse
 - annexes techniques : schémas matériels, architecture logicielle pressentie...

Collet



63



Cycle de vie du logiciel

- Les phases du cycle de vie
- Les modèles de développement

P. Collet





Revue de spécification : questions

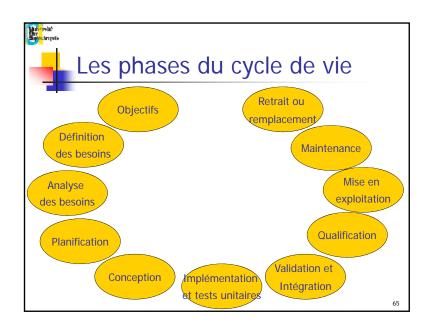
- Interfaces importantes décrites ?
- Diagrammes clairs ? Texte supplémentaire nécessaire ?
- Grandes fonctionnalités assurées ?
- Contraintes de conception réalistes ?
- Risques technologiques considérés ?
- Critères clairs de validation établis ?
- Y-a-t-il des incohérences, des omissions, des redondances?
- Le contact avec l'utilisateur est-il terminé / complet ?

P. Collet

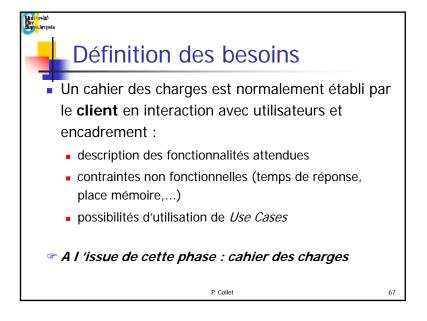


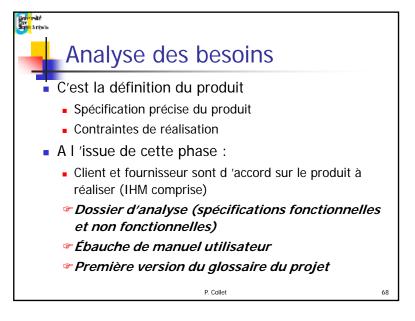
Notion de cycle de vie

- Description d'un processus pour :
 - la création d 'un produit
 - sa distribution sur un marché
 - son retrait
- Cycle de vie et assurance qualité
 - Validation : le bon produit ?
 - Vérification : le produit correct ?











Planification

- Découpage du projet en tâches avec enchaînement
- Affectation à chacune d'une durée et d'un effort
- Définition des normes qualité à appliquer
- Choix de la méthode de conception, de test...
- Dépendances extérieures (matériels, experts...)
- Plan qualité + Plan projet (pour les développeurs)
- Festimation des coûts réels
- Tevis destiné au client (prix, délais, fournitures)

t





Conception

- Définition de l'architecture du logiciel
- Interfaces entre les différents modules
- Rendre les composants du produits indépendants pour faciliter le développement
- Dossier de conception
- Plan d 'intégration
- Plans de test
- Mise à jour du planning

P. Collet

70



Implémentation et tests unitaires

- Codage et test indépendant de chaque module
- Produits intermédiaires :
- ☞ Modules codés et testés
- Tocumentation de chaque module
- * Résultats des tests unitaires
- Planning mis à jour

P. Collet

71



Validation et Intégration

- Chaque module est intégré avec les autres en suivant le plan d'intégration
- L'ensemble est testé conformément au plan de tests
- * Logiciel testé
- Tests de non-régression
- Tersion finale du manuel utilisateur

P. Collet



Qualification

- Tests en vraie grandeur, dans des conditions normales d'utilisation
- Tests non-fonctionnels :
 - Tests de charge
 - Tests de tolérance aux pannes
- Parfois Bêta-test
- Rapports d'anomalie
- Déterminant dans la relation client-fournisseur

t

Mise en exploitation

- Livraison finale du produit (packaging)
- Installation chez le client
- Est-ce la fin des problèmes ?

AU CONTRAIRE

Ce n'est rien en comparaison de la...

P. Collet

74



Maintenance

- Rapport d'incident (ou anomalie)
- Demande de modification corrective
- Demande d'évolution (avenant au contrat)
- Code et documentation modifiés...
- Nouvelle série de tests :
 - unitaires
 - d 'intégration
 - de non-régression

P. Collet

75



Exemples de durée de cycle

- SGBD relationnel
 - 1er proto : 5 à 7 ansInvestissement > 100H An
 - 1er système commercial : 3 à 4 ans Investissement > 150H An
 - Maintenance : > 10
 ans
 10 à 15 H par an
 nouvelle livraison tous les 6
 mois à 1 an

- Langage ADA (1983)
 - Définition et analyse des besoins : 3 ans
 - Compilateur industriel : 3ansInvestissement > 50H An

Investissement > 50H An

- Maintenance: > 15ans5 à 10 H par anlivraison tous les 1 ou 2 ans
- Nouvelle version : Ada95

P. Collet



Les approches de développement

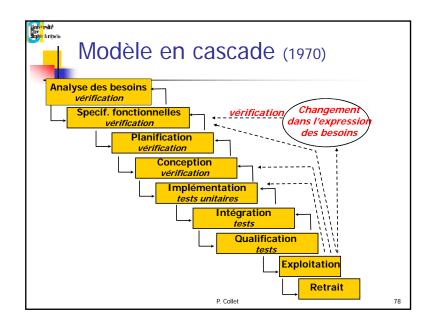
- Approche cartésienne, déterministe
 - structurée descendante : cascade ou V
- Approche heuristique, par prototypage
 - ascendante : incrémental ou prototypage
- Approche objets :
 - aucune organisation spécifique n'est vraiment mise en avant

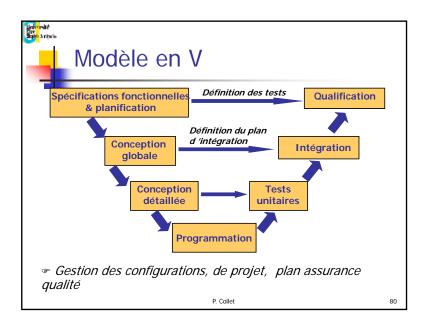


Problèmes du modèle en cascade

- Les vrais projets suivent rarement un développement séquentiel
- Établir tous les besoins au début d'un projet est difficile
- Le produit apparaît tard
- Seulement applicable pour les projets qui sont bien compris et maîtrisés

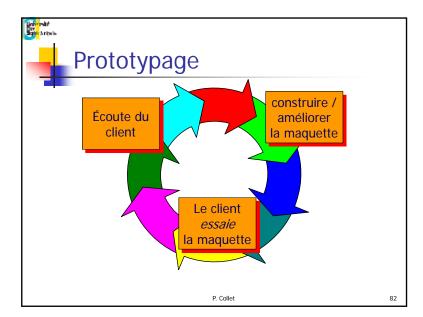
P. Collet







- Le cycle en V
 - permet une meilleure anticipation
 - évite les retours en arrière
- Mais
 - le cadre de développement est rigide
 - la durée est souvent trop longue
 - le produit apparaît très tard





Prototypage, RAD

RAD: Rapid Application Development

- Discuter et interagir avec l'utilisateur
- Vérifier l'efficacité réelle d'un algorithme
- Vérifier des choix spécifiques d 'IHM
- Souvent utilisé pour identifier les besoins
 - Prototype jetable (moins de risque ?)
- Souvent implémenté par des générateurs de code
 - Prototype évolutif

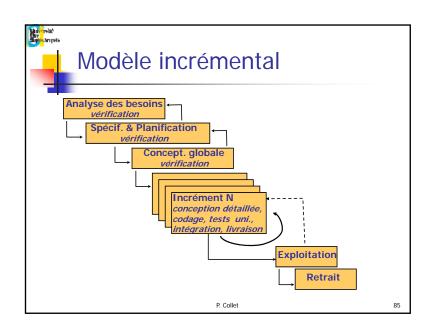
P. Collet

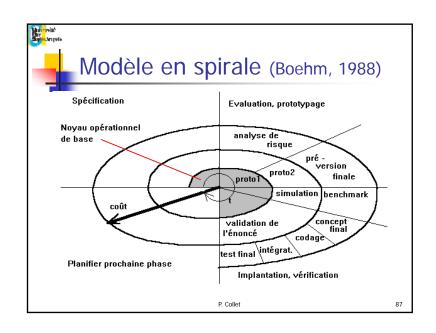


Prototypage, RAD (suite)

- Mais:
 - Les objectifs sont uniquement généraux
 - Prototyper n'est pas spécifier
 - Les décisions rapides sont rarement de bonnes décisions
 - Le prototype évolutif donne-t-il le produit demandé ?
 - Les générateurs de code produisent-ils du code assez efficace ?
- Projets petits ou à courte durée de vie

ollet







Le développement incrémental

- combine des éléments des modèles linéaires et du prototypage
- produit des incréments livrables
- se concentre sur un produit opérationnel (pas de prototype jetable)
- peut être utilisé quand il n'y a pas assez de ressources disponibles pour une livraison à temps
- ☞ Le premier incrément est souvent le noyau
- Les incréments aident à gérer les risques techniques (matériel non disponible)

P. Collet

86



Modèle en spirale (suite)

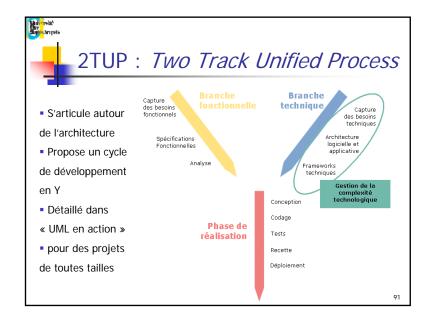
- Spécification : communiquer avec le client
- Analyse de risque : évaluation des risques techniques et des risques de gestion
- Implémentation et vérification : construire, tester, installer et fournir un support utilisateur
- Validation: obtenir des retours
- Planification : définir les ressources, la répartition dans le temps

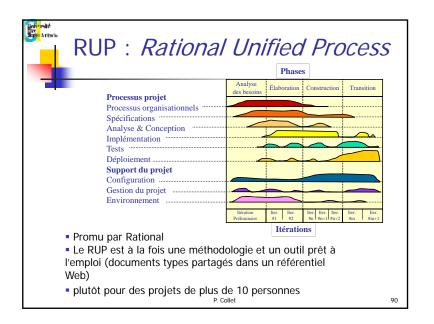
P. Collet

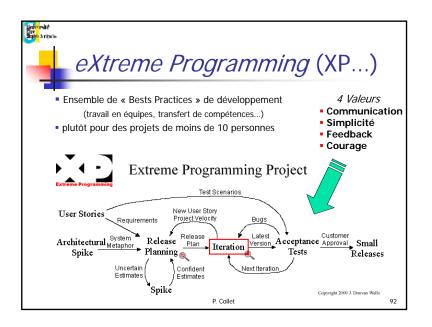


Modèle en spirale (suite)

- Couplage de la nature itérative du prototypage avec les aspects systématiques et contrôlés du modèle en cascade
- Les premières itérations peuvent être des modèles sur papier ou des prototypes
- Utilisation possible tout au long de la vie du produit
- Réduit les risques si bien appliqué
- Les augmentent considérablement si le contrôle faiblit









XP => Développement Agile

- Collaboration étroite entre équipe(s) de programmation et experts métier
 - Communication orale, pas écrite
 - Livraison fréquente de fonctionnalités déployables et utilisables (= qui apportent une valeur ajoutée)
 - Equipe auto-organisée et soudée
- Test-Driven Development
 - Ecrire les tests avant le code...



Manifeste Agile: 12 principes

- Working software is the primary measure of progress
- 8. Agile processes promote sustainable development. The sponsors, developers, and users should be able to maintain a constant pace indefinitely
- Continuous attention to technical excellence and good design enhances agility
- 10. Simplicity the art of maximizing the amount of work not done is
- 11. The best architectures, requirements, and designs emerge from selforganizing teams
- 12. At regular intervals, the team reflects on how to become more effective, then tunes and adjusts its behavior accordingly

95





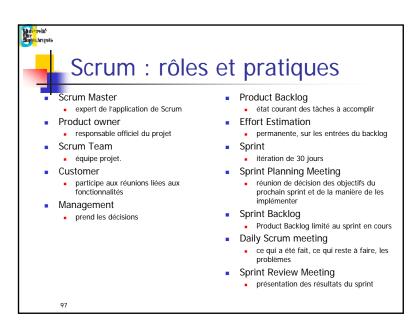
Manifeste Agile: 12 principes

- Our highest priority is to satisfy the costumer through early and continuous delivery of valuable software.
- 2. Welcome changing requirements, even late in development. Agile process harness change for the customer's competitive advantage.
- 3. Deliver working software frequently, from a couple of weeks to a couple of months, with a preference to the shorter timescale.
- 4. Business people and developers must work together daily throughout the project.
- Build projects around motivated individuals. Give them the environment and support they need, and trust them to get the job
- The most efficient and effective method of conveying information to and within a development team is face to face conversation.



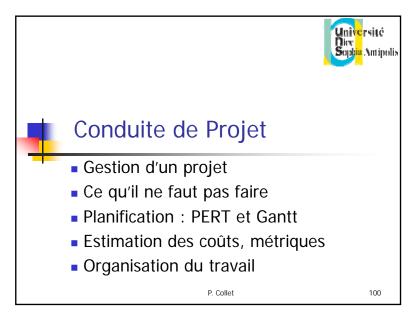
Scrum: principes

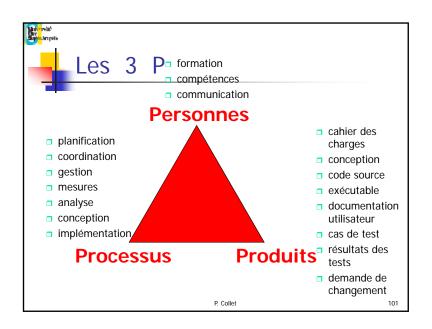
- Isolement de l'équipe de développement
 - l'équipe est isolée de toute influence extérieure qui pourrait lui nuire. Seules l'information et les tâches reliées au projet lui parviennent : pas d'évolution des besoins dans chaque sprint.
- Développement progressif
 - afin de forcer l'équipe à progresser, elle doit livrer une solution tous les 30 jours. Durant cette période de développement l'équipe se doit de livrer une série de fonctionnalités qui devront être opérationnelles à la fin des 30 jours.
- Pouvoir à l'équipe
 - l'équipe reçoit les pleins pouvoirs pour réaliser les fonctionnalités. C'est elle qui détient la responsabilité de décider comment atteindre ses objectifs. Sa seule contrainte est de livrer une solution qui convienne au client dans un délai de 30 jours.
- Contrôle du travail
 - le travail est contrôlé quotidiennement pour savoir si tout va bien pour les membres de l'équipe et à la fin des 30 jours de développement pour savoir si la solution répond au besoin du client.

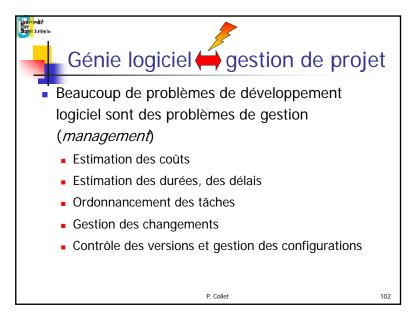


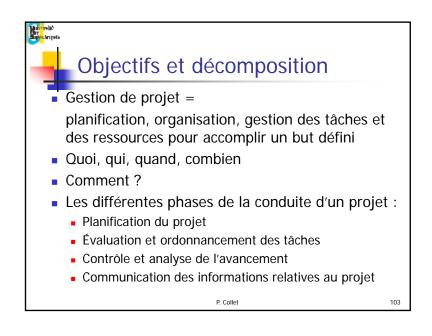
Les différents types de projet				
Durée	Personnes	Budget	Approche	
< à 1 an	1	< 100 K€	Documentation a posteriori Validation par le développeur Vie limitée	
Env. 1	1 à 5	< 300 à 500 K€	Plusieurs phases (dont conception) Planning, réunions d'avancement Contrôle qualité interne et gestion de versions Prototypage	
1 à 2 ans	6 à 15	<5 M€	Etudes préliminaires et cycle en spirale Documents de suivi et d'anomalie, inspections Gestion de configurations Plans de validation et d'intégration	
2 ans et plus	16 et plus	>5 M€	Procédures de communication Recettes intermédiaires Contrôle qualité permanent Gestion des sous-projets et de la sous-traitance Tests de non-régression Effort de synthèse et base historique	
			P. Collet	

基調	n <mark>e a ripelio</mark>	Comparaison des 3	ison des 3 processus dans le vent		
		Points forts	Points faibles		
RUP		 Itératif Spécifie le dialogue entre les différents intervenants du projet : les livrables, les plannings, les prototypes Propose des modèles de documents, et des canevas pour des projets types 	 Coûteux à personnaliser Très axé processus, au détriment du développement : peu de place pour le code et la technologie 		
	ХР	Itératif Simple à mettre en œuvre Fait une large place aux aspects techniques : prototypes, règles de développement, tests Innovant: programmation en duo	Ne couvre pas les phases en amont et en aval au développement : capture des besoins, support, maintenance, tests d'intégration Elude la phase d'analyse, si bien qu'on peut dépenser son énergie à faire et défaire as Assez flou dans sa mise en œuvre: quels intervenants, quels livrables ?		
2	?TUP	 Itératif Fait une large place à la technologie et à la gestion du risque Définit les profils des intervenants, les livrables, les plannings, les prototypes 	 Plutôt superficiel sur les phases situées en amont et en aval du développement : capture des besoins, support, maintenance, gestion du changement Ne propose pas de documents types 		
P. Collet					













-

Planification des tâches

- Définir les activités constituant le projet
- Détecter les **jalons** (*milestones*) du projet
 - événements significatifs dans le projet
- Évaluer les dépendances entre activités
- Ordonnancer les activités en conséquence
- Évaluer l'effort nécessaire pour chaque activité
 - durée minimum et maximum
- Affecter les ressources nécessaires aux tâches
- S'assurer de la bonne répartition des ressources

P Collet

105





Suivi de la planification

- Réaliser des réunions d'avancement du projet de façon périodique
- Évaluer les résultats de toutes les revues
- Déterminer si les jalons du projet ont été atteints
- Comparer les dates de fin réelles et prévues
- Discuter avec les gens (!)

P. Collet

104



Gestion des ressources

- Contrôler et analyser la quantité de travail effectué par chaque personne, avec les implications matérielles
- Participation à plusieurs projets en même temps
- Délégation et distribution des responsabilités
- Conserver une trace du coût des ressources
- Effectuer un planning de la disponibilité des ressources

P. Collet

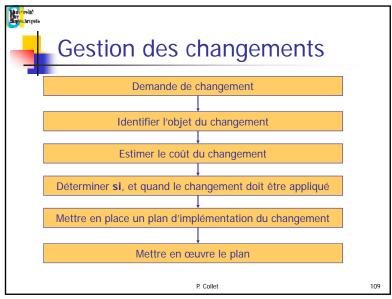
107

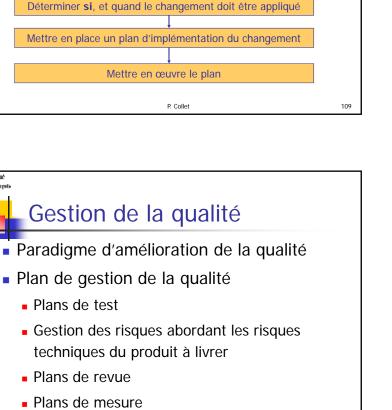


Gestion du risque

- Identification du risque
- Quantification du risque
- Résolution du risque
 - Réserver du temps pour surmonter les problèmes
 - Définir les tâches de façon à réduire les risques
- Plans d'urgence

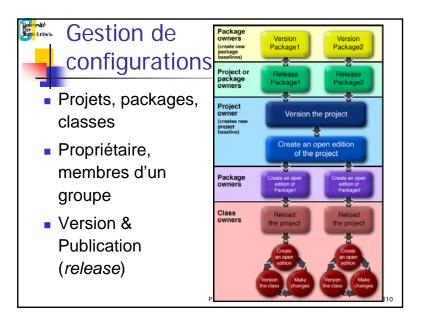
P. Collet

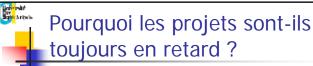




P. Collet

111





- Dates limites irréalistes, imposées par des éléments externes
- Changements de besoin non répercutés dans la planification
- Sous-estimation de l'effort nécessaire
- Risques mal ou non considérés
- Manque de communication entre les membres de l'équipe
- Les gestionnaires ne se rendent pas compte que le projet est en retard par rapport au planning

Collet 112



Que peut-on faire contre les limites irréalistes ?

- Vous ne pouvez pas les modifier
- Vous ne pouvez pas refuser de faire le travail
- Réaliser des estimations détaillées
- Essayer d'utiliser des modèles incrémentaux
 - ☞ Définir les fonctionnalités critiques
 - Reporter les autres fonctionnalités à des phases ultérieures
- Expliquer au client pourquoi vous ne pouvez pas respecter la date limite (en utilisant les estimations basées sur les performances de projets passés)





Les plus mauvaises approches

- Rassemblement de vantards
 - Décisions technologiques influencées par d'éminentes personnes, des magazines, etc.
- Mort par planification intensive
 - Une planification excessive entraîne des plannings complexes qui vont causer des problèmes en aval
 - "On ne peut pas commencer tant qu'on n'a pas un plan d'implémentation complet"

Collet



Les plus mauvaises approches

- Paralysie analysatoire
 - La recherche de la perfection et de la complétude dans les phases d'analyse entraîne un ralentissement du projet
 - "On doit refaire cette analyse pour la rendre plus orientée objet, et utiliser beaucoup plus l'héritage pour obtenir beaucoup de réutilisation."
 - Il n'existe pas de méthode évidente pour identifier le niveau de détail exact nécessaire à la conception d'un système informatique

P. Collet

115



Les plus mauvaises approches

- Conflits permanents
 - Les gens difficiles ralentissent et font diverger le processus de développement logiciel
 - "Pourquoi est-il si difficile de travailler avec Maurice ?"
- Violence intellectuelle
 - Utilisation de la connaissance pour intimider d'autres personnes lors des réunions



Les plus mauvaises approches

- Gestion irritante
 - Indécision permanente
 - "Bon, et qu'est qu'on fait maintenant?"
 - "Il faudrait régler ça avec les gens du management avant de commencer."
- Power to salesmen!
 - L'équipe de direction s'engage sur des délais au delà des capacités de l'organisation

117

119



Problèmes de gestion

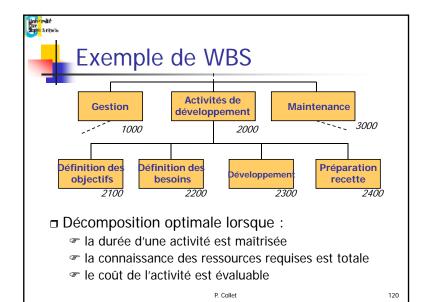
- Mauvaise gestion
 - Pas de direction à cause d'une minimisation ou d'un oubli des activités clés et des risques
 - "Que s'est-il passé ? Tout allait bien et puis tout d'un coup... BOOM!"
- Un petit peu de Freud
 - Conflits de personnalité au sein de la direction, entre les chefs de projet, etc.
- Les e-mails sont dangereux
 - Ils ne remplacent jamais les réunions

llet



Décomposition structurée des activités

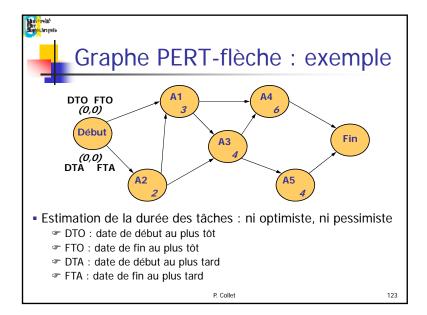
- WBS: Work Breakdown Structure
- Décomposition sous forme arborescente
 - purement statique (pas d 'ordonnancement)
- Décomposer jusqu'à obtenir des activités bien définies et faciles à gérer
 - entrées et résultats parfaitement identifiés
 - responsabilité confiée à des personnes précises
- Identification rapide des activités critiques
- Identification des besoins de sous-traitance





Caractéristiques de la WBS

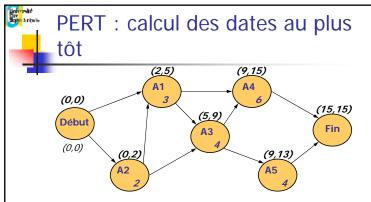
- Elle permet au chef de projet d'établir le graphe PERT et de faire un suivi budgétaire
 - doit être complète, pour élaborer un graphe PERT correct
 - doit être non ambiguë, pour budgéter correctement le projet et contrôler les coûts par la suite
 - les résultats des activités doivent être mesurables pour évaluer l'avancement général
- Certaines activités sont toujours présentes :
 - élaboration des documents, inspections...
 - construction d'outils, apprentissage...





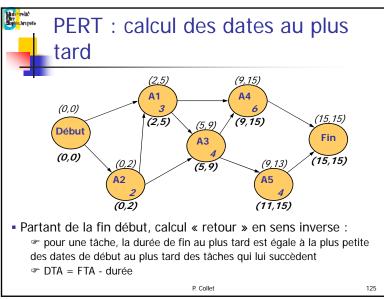
- PERT: Program Evaluation and Review Technique
- Graphe de dépendances, pour l'ordonnancement
 - Pour chaque tâche, on indique une date de début et de fin, au plus tôt et au plus tard
 - Le diagramme permet de déterminer le chemin critique qui conditionne la durée minimale du projet
 - Techniques fortement appliquées en BTP
 - Projets à plusieurs équipes => PERT à plusieurs niveaux

Collet 122



- Partant du début, calcul « aller » de la gauche vers la droite :
 - pour une tâche, la durée de début au plus tôt est égale à la plus grande des dates de fin au plus tôt des tâches qui la précèdent
 - FTO = DTO + durée
- Délai de réalisation du projet

et



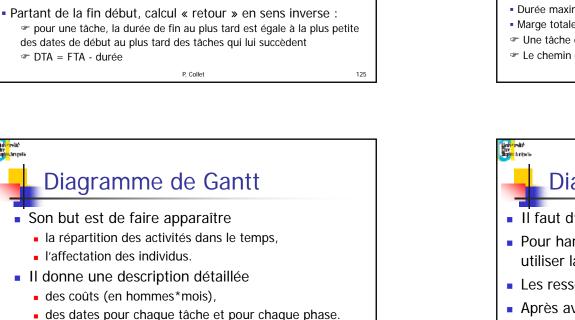
A chaque tâche sont attribués

• une durée pour atteindre cet objectif

• un objectif pour repérer la terminaison de l'activité

des ressources nécessaires à son accomplissement

P. Collet



127

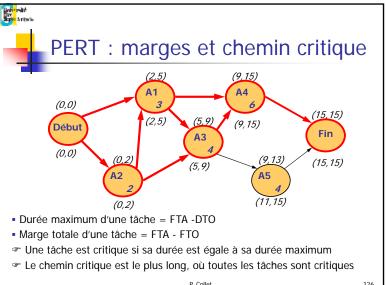
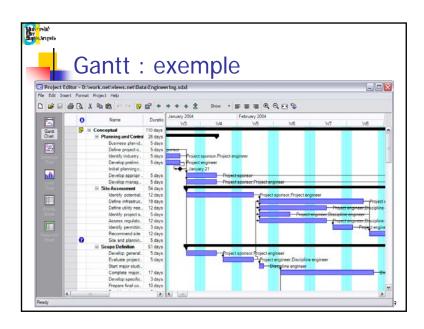
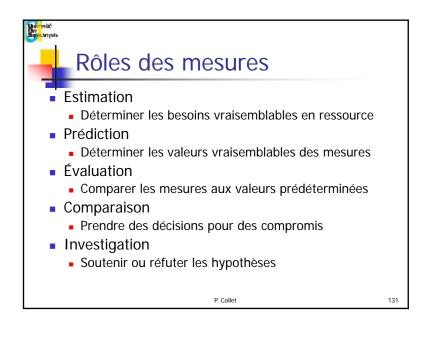
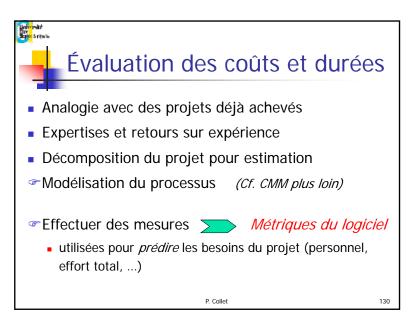


Diagramme de Gantt (suite)

- Il faut d'abord estimer les durées et les ressources
- Pour harmoniser le diagramme de Gantt, il faut utiliser la même unité de temps
- Les ressources peuvent être humaines ou matérielles
- Après avoir ordonnées les tâches à l'aide d'un PERT :
 - en abscisse, l'échelle des temps
 - en ordonnée, la liste des tâches
 - des rectangles sont tracés proportionnellement à la durée de la tâche, avec l'affectation des ressources nécessaires









Problèmes des LOC (Lines Of Code)

- Le code n'est qu'une petite partie du développement
- Que compte-t-on effectivement ?
 - Commentaires, lignes vides, code non livré
- Dépendances fortes vis-à-vis des langages, des applications, des développeurs...
- La complexité du code n'est pas exprimée
- Cela encourage de gros volumes de code
- Cela ne prédit ni la qualité, ni l'avancement
 - Le comptage est forcément effectué a posteriori

llet



Métrique de taille : Points de fonction

- IBM (1979)
- Valeurs connues tôt dans le cycle de vie, indépendante des langages
- Paramètres + coefficients (nb d 'entrées, sorties...)
- Facteur de complexité
- Degré d 'influence
- version 3 en 1990,
 version 4 en fin d'évaluation

- Table de correspondance pour plus de 500 langages
- Marge d 'erreur : 200 % (contre 800% pour LOC)
- Projets orientés gestion
- Feature points pour les projets industriels



Métrique de taille des applications orientées objets

Lorenz, Kidd: Object-oriented software metrics, Prentice Hall, 1994

- Nombre de cas d'utilisation
- Nombre de classes
 - Nombre de classes clé
 - Un client considérerait-il cette classe comme importante ?
 - Découvert tôt dans le projet
 - Ne pas prendre en compte : IHM, communication, exception
 - Nombre de classes support
 - Indicateur du volume de travail
 - Nombre moyen de classes support par classes clé
 - Intensif IHM : 2-3 x le nombre de classes clé

llet 1



Estimation des coûts : COCOMO

- COnstructive COst MOdel (Boehm, 1981)
- Coût en nombre d'hommes*mois (MM)
- Temps de développement (TDEV)
- Modèle de régression
 - basé sur un historique de projets logiciels
 - avec analyse des données par régression
 - et relation mathématiques entre les variables
- Fonction de la prévision du nombre de milliers d'instructions sources livrées (KDSI)

P. Collet

135



COCOMO 81

- COCOMO 81 : projets traditionnels
 - réalisé à partir d'une étude sur 63 projets de 2000 à 100000 LOC, dans l'entreprise TWR
- COCOMO dispose de trois niveaux de modèles :
 - Modèle de base (ou simplifié)
 - Modèle intermédiaire
 - Modèle détaillé

P. Collet





COCOMO : modèle de base

- Estimation de l'effort (MM) en fonction des LOC et d'un facteur d'échelle qui dépend du projet
- 3 types de projet sont identifiés :
 - organique: innovation minimale, organisation simple et petites équipes expérimentées (ex : petite gestion...)
 - médian (semi-detached) : degré d'innovation raisonnable (ex: banque, compilateurs...)
 - imbriqué (embedded) : innovation importante, organisation complexe, couplage fort et nombreuses interactions (ex : gros systèmes, avioniques...)





COCOMO: des formules

Projet	MM	TDEV
Organique	2.4(KDSI) ^{1.05}	2.5(MM) ^{0.38}
Médian	3.0(KDSI) ^{1.12}	2.5(MM) ^{0.35}
Imbriqué	3.6(KDSI) ^{1.20}	2.5(MM) ^{0.32}



Exemples d'application des formules

- Projet organique de 2 KDSI :
 - effort de 5 hommes*mois, sur 4.6 mois
- Projet médian de 32 KDSI :
 - effort de 146 hommes*mois, sur 14 mois
- Projet imbriqué de 512 KDSI :
 - effort de 6420 hommes*mois, sur 41 mois

P. Collet

139



Formules déduites

- Productivité (KDSI/MM):
 - organique et 2 KDSI donne 400
 - imbriqué et 512 KDSI donne 80
- Nombre moyen de personnes (MM/TDEV):
 - organique et 2 KDSI donne 1.1
 - imbriqué et 512 KDSI donne 157





Les hypothèses

- Le KDSI «livré» exclut en général les environnements de tests, les supports de développement...
- Une instruction source exclut les commentaires, mais inclut le shell
- Hommes*mois (MM) correspond à 152 heures (normes américaines!) et tient compte des vacances, arrêts maladie...
 - En fait, c'est même trop avec les 35 heures, mais...
- TDEV correspond au temps entre spécifications fonctionnelles et intégration

P Collet

141





La distribution par phases

- Prise en compte de la distribution de l'effort et du temps par phase (en %)
 - RPD: Requirements and Preliminary Design
 - DD: Detailed Design
 - CUT: Code and Unit Test
 - IT: Integration and Test
- des tableaux, encore des tableaux...

P. Collet

142



Exemple de distribution

- Projet organique et 2 KDSI
 - Effort: RPD: 16%, DD: 26%, CUT: 42%, IT: 16%
 - Temps: RPD: 19%, DD et CUT: 63 %, IT: 18%
- Projet imbriqué et 512 KDSI
 - Effort: RPD: 18%, DD: 24%, CUT: 24%, IT: 34%
 - Temps: RPD: 38%, DD et CUT: 32 %, IT: 30%

P. Collet

143



Limites du modèle de base

- Fondé, à la base, sur les statistiques d'une seule entreprise
- Ne prends en compte que le nombre de lignes source
 - alors que plus les programmeurs sont experts, moins ils écrivent de code...
- induit des discontinuités brutales entre chaque phase (nombre de personnes)

P. Collet



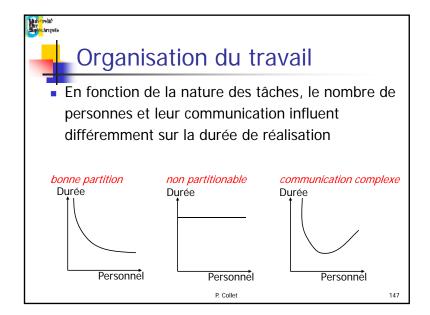
COCOMO : modèle médian

- Introduit 13 facteurs de coût (cost drivers) sur le logiciel, le matériel, le personnel et le projet :
 - Fiabilité requise
 - Volumes des données

 - Contraintes de temps d'exécution

 - Contraintes de délais

145





COCOMO 2

- COCOMO 2 (1998)
 - pour les projets basés sur la réutilisation de composants
 - possibilité de recalibrage sur les données de l'entreprise
- 3 modèles :
 - modèle de composition d'application (GUI builder)
 - modèle avant projet pour obtenir une estimation à base de facteurs de coûts et des LOC
 - modèle post-architecture, à utiliser après le développement de l'architecture générale



Les ressources humaines

- Client
- Utilisateur Management
- Chef de projet
- Analyste
- Architecte système
- Concepteur
- Développeur
- Testeur
- Installateur
- Support

- Diriger l'équipe
 - évaluer coûts et délais en fonction des personnes
 - ordonnancer les tâches
 - contrôler
 - motiver
 - anticiper les créateurs et les résistants
 - former

P. Collet





Nécessité de la structuration

- Les équipes doivent être structurées pour diminuer le temps passé à communiquer
- La communication
 - améliore la compréhension du sujet
 - permet une plus grande mobilité dans le projet
- mais
 - fait perdre du temps
 - peut nuire à la documentation, car les besoins de communication externe sont plus faibles

149





Comment s'organiser

- Petit groupe de travail sans autorité définie
 - travail par consensus
 - le travail de chacun est celui de tous
 - Le travail enrichit toute l'équipe
 - Le consensus est-il facile à trouver ?

- Structuration forte par le chef
 - un chef de projet dirige de 2 à 5 ingénieurs
 - un adjoint peut le remplacer
 - un contrôleur gère programmes, configurations et documentation
 - *☞ Structure lourde*



Comment s'organiser (suite)

- 1 chef de projet pour plusieurs équipes
 - Le chef, son adjoint et le contrôleur gèrent plusieurs projets
 - Les équipes travaillent en consensus interne pour les tâches quotidiennes

- 1 comité de direction pour plusieurs projets
 - le comité est composé de chefs de projets qui gèrent directement plusieurs projets
 - Les chefs de projets travaillent par consensus
 - Ils peuvent se remplacer à tout moment

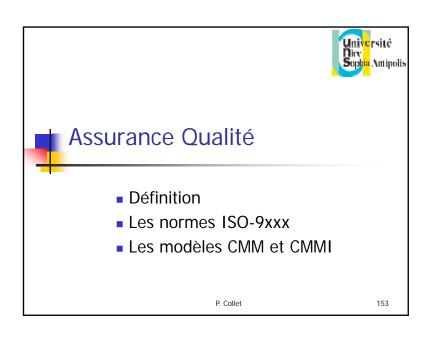
151 P. Collet

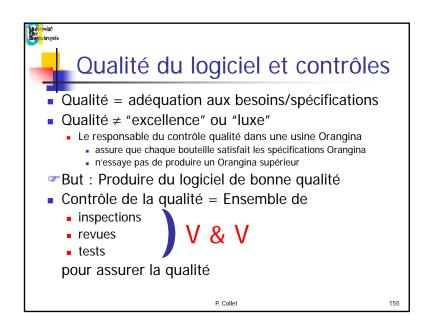


Attention aux facteurs humains

- Motivations individuelles vs. motivation collective
- Relations entre membres de l'équipe
- Relations avec l'extérieur (client, sous-traitant)
- Dynamique du chef de projet
- Formation permanente de l'équipe
- Les problèmes éventuels :
 - sur-spécialisation
 - dé-responsabilisation
 - trop ou pas assez de niveaux dans l'organisation

P. Collet









Assurance Qualité : définition

 Mise en œuvre d'un ensemble approprié de dispositions préétablies et systématiques destinées à donner confiance en l'obtention de la qualité requise

AFNOR

- Les moteurs de la qualité logicielle
 - Business: retour sur investissement, analyse coûts/bénéfices, aspects politiques
 - Technologie + outils logiciels + mesures
 - Organisation du processus
 - Ressources humaines

P. Collet

154



Qu'est-ce qu'une norme?

- Accords documentés contenant des spécifications techniques ou autres critères précis
 - destinés à être utilisés systématiquement en tant que règles, lignes directrices ou définitions de caractéristiques
 - pour assurer que les produits et processus sont aptes à l'emploi
- Pourquoi une normalisation internationale ?
 - Pour éviter les *obstacles techniques au commerce*
 - ISO : (International Standards Organisation) : fédération internationale des organismes nationaux de normalisation
 - Exemples: ISO 9000, DOD 2167A, IEEE, AFNOR

P. Collet



ISO 9000

(1987, 1994)

- Ensemble de référentiels de bonnes pratiques de management en matière de qualité
- La certification atteste que le système qualité de l'entreprise est conforme au référentiel ISO 9000
 - Procédure par laquelle une tierce partie donne une assurance écrite qu'un produit, un processus ou un service est conforme aux exigences spécifiées dans un référentiel.
- 9001 : Exigences
 - Ensemble de directives que l'entreprise doit suivre
- 9004 : Lignes directrices pour l'amélioration
- Le référentiel contient 20 chapitres qui couvrent les principaux secteurs d'activités d'une entreprise et les phases de fabrication d'un produit



ISO 9000: Des recommandations

- Pour gérer la relation client-fournisseur
 - Spécifications
 - rigoureuses, figées et complètes
 - avant que le produit ne soit conçu
 - Visibilité
 - fournitures intermédiaires
 - suivi constant du bon avancement du projet
 - Traçabilité
 - pendant le développement
 - en phase de maintenance

P. Collet

159



Le référentiel ISO 9000

- Responsabilité de la direction
- Système qualité
- Revue de contrat
- Maîtrise de la conception
- Maîtrise des documents
- Achats
- Maîtrise du produit fini par le client
- Identification et traçabilité
- Maîtrise du processus
- Contrôle et essais
- Maîtrise des équipements de contrôle, de mesure et d'essais
- État des contrôles et essais

- Maîtrise des équipements de contrôle, de mesure et d'essais
- État des contrôles et essais
- Maîtrise du produit non conforme
- Actions correctives et préventives
- Manutention, stockage
- Enregistrements relatifs à la qualité
- Audits qualité internes
- Formation
- Prestations associées
- Techniques statistiques

P. Collet

150



ISO 9000 : Mise en œuvre

- Diagnostic de l'organisation :
 - Audit des fonctions principales
 - Apparition des non conformités
 - L'organisation manque sûrement de formalismes...
 - Attention, formalisme ne doit pas être synonyme de lourdeur
- Plan de travail pour des actions rapides :
 - Gestion documentaire
 - Revue de contrat
 - Gestion de produits non conformes
 - Traçabilité

P. Collet



ISO 9000 : Mise en œuvre (suite)

- Déterminer tous les processus inhérents aux métiers de l'entreprise
 - depuis la prise de commande
 - jusqu'à la livraison du produit et la maintenance
- Intérêts directs :
 - Les fonctions sont mieux définies (qui fait quoi)
 - Le processus est plus clair (il doit boucler)
 - Les procédures sont établies (reste à formaliser)
 - La circulation des documents est précisée
 - Les points critiques apparaissent



ISO 9000 : Intérêts pour l'entreprise

- En interne:
 - Amélioration de la compétitivité (rationalisation)
 - Diminution des coûts (réduction des défauts)
 - Démarche fédératrice pour le personnel
- Vis-à-vis de l'extérieur :
 - Réponse aux exigences des donneurs d'ordres
 - Forte communication externe
 - Possibilité de se démarquer de la concurrence

P. Collet



ISO 9001:2000 (évolution)

- Pourquoi une évolution ?
 - Gérer « l'après-certification » en entretenant la motivation des acteurs de l'entreprise
 - Réorienter la certification vers la satisfaction client
 - Donner la priorité à l'efficacité des processus et non à la conformité des procédures
 - Répondre à l'explosion de la certification dans le domaine des
- ISO 9001:2000 porte essentiellement sur les processus et n'est plus centrée sur le produit
- Pourquoi ?
 - Parce que la gestion du processus est la seule chose qui marche (cf. CMM/CMMI)

P. Collet

163



Le modèle CMM

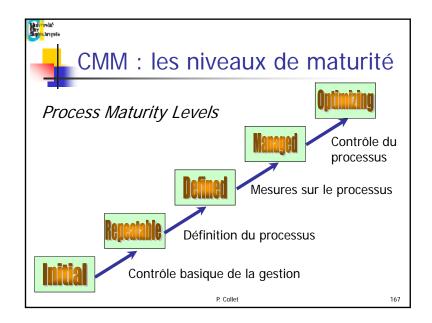
- CMM= Capability Maturity Model
- créé par Watts S. Humphrey (Software Engineering) Institute, Carnegie Mellon)
- Objectifs :
 - Processus prévisibles
 - Produit de qualité supérieure
 - Meilleure organisation
- Ajout, étape par étape, de techniques de génie logiciel

P. Collet



Un CMM, des CMMs

- Un CMM est un modèle de référence de bonnes pratiques dans un domaine spécifique, afin de permettre d'améliorer le fonctionnement des équipes de travail
- Chaque CMM peut différer selon
 - La discipline
 - La structure
 - L'étape de maturité





CMM : principes

- Comprendre l'état actuel (courant) du processus de développement :
- ① Développer la vision souhaitée du processus
- Établir une liste des actions nécessaires pour améliorer le processus
- Produire un plan pour accomplir les actions nécessaires
- Attribuer des ressources pour exécuter le plan
- U GOTO Étape 1

Collet

166



Processus initial (niveau 1)

P. Collet

- Pas de procédures formalisées, d'estimation des coûts, de plans de projet
- Outils pas appliqués uniformément
- Contrôle du changement laxiste
- Actions clé :
 - Contrôles minimum de la gestion du projet
 - planification, responsabilités, engagements
 - Assurance qualité
 - Contrôle des changements

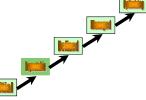




Processus reproductible (niveau 2)

- Fournit des contrôles sur l'établissement des plans et les engagements
- Est en accord avec les estimations
- Problème : basé sur des expériences passées dans la réalisation du même travail
- Risques :
 - nouveaux outils et méthodes
 - nouvelles sortes de produit
 - nouvelles personnes

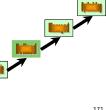
P. Collet





Processus établi (niveau 3)

- Fondations nécessaires à la progression
- En cas de crise : les équipes suivent quand même le processus!
- Question : Quelle est l'efficacité du processus ?
 - Aucune mesure quantitative
- Actions clé :
 - Mettre en place un ensemble minimum de mesures
 - Établir une base de données du processus et fournir des ressources pour la maintenir

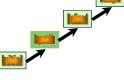


171



Processus reproductible : actions clé

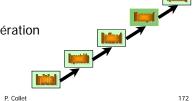
- Établir un processus de groupe
 - Objectif constant : améliorer le processus
 - Missions à plein temps pour le personnel
- Établir une architecture du processus de développement
 - description des activités techniques et de gestion pour une bonne exécution du processus
 - décomposition des tâches
- Introduire des méthodes et des technologies de génie logiciel P. Collet





Processus maîtrisé (niveau 4)

- Problème : Coûts de récupérations des données et des mesures
 - Nécessité d'une définition précise
 - les lignes de code peuvent varier par un facteur 100
 - Utilisation de métriques
- Actions clé :
 - Mettre en place une récupération automatique
 - Analyser les données et modifier le processus





Optimisation du processus (niveau 5)

- De nouveau : analyser les données pour déterminer les améliorations possibles
- Mais maintenant, les données sont disponibles pour justifier l'application de technologies appropriées à diverses tâches critiques



Principes du CMMI

- Vue structurée de l'amélioration du processus à l'intérieur d'une organisation
- Quelques outils du CMMI
 - Des Modèles sur 4 disciplines (System Engineering, Software Engineering, Integrated Product and Process Development, Supplier Sourcing)
 - Des méthodes d'évaluation
 - Des méthodes de formation
- Bénéfices ?
 - De l'amélioration de processus partout !

P. Collet

175



De CMM à CMMI

- Le succès du CMM « logiciel » a entraîné la création d'autres CMMs :
 - People, System Engr, System Security...
- Leurs différences de structure et de niveaux de maturité rendent complexes leur utilisation combinée
- CMMI : CMM Integrated
 - Ensemble de base de CMMs intégrés
 - Fondé sur les meilleurs CMMs existants
 - Ouvert à l'intégration de nouveaux CMMs

ollet

174





Vérification et Validation

- Principes
- Approches statiques
- Approches dynamiques
- Intégration

P. Collet



Contrôler la qualité

- Contrôle de la qualité = Ensemble d'inspections, de revues et de tests pour trouver des erreurs, des défauts...
- Idées préconçues :
 - La qualité ne peut être évaluée que lorsque le code est disponible
 - La qualité ne peut être uniquement améliorée par la suppression d'erreurs dans le code
- Mais les produits intermédiaires sont contrôlables
 - Prototypes / maquettes
 - Documents de spécification, de conception
 - Code
 - Jeux de tests

177

179



Qualité et cycle de vie

- Les spécifications fonctionnelles définissent les intentions
 - Valider la conformité aux besoins
 - Définir le plan qualité
- A chaque vérification, on vérifie la conformité aux spécifications fonctionnelles par rapport aux intentions
- Lors de la phase de qualification, on valide le produit

P. Collet

- par rapport aux besoins
- par rapport aux performances requises





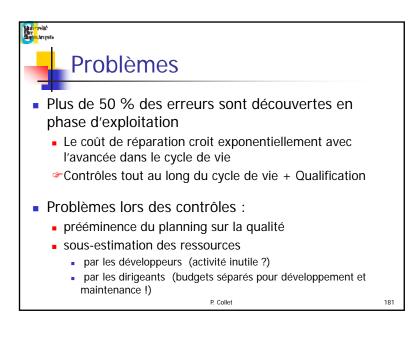
Principes de V&V

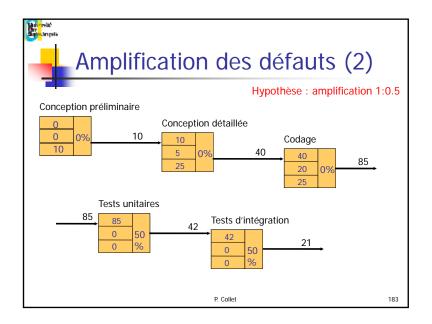
- Deux aspects de la notion de qualité :
 - Conformité avec la définition : VALIDATION
 - Réponse à la question : faisons-nous le bon produit ?
 - Contrôle en cours de réalisation, le plus souvent avec le client
 - Défauts par rapport aux besoins que le produit doit satisfaire
 - Correction d'une phase ou de l'ensemble : VERIFICATION
 - Réponse à la question : faisons-nous le produit correctement ?
 - Tests
 - Erreurs par rapport aux définitions précises établies lors des phases antérieures de développement

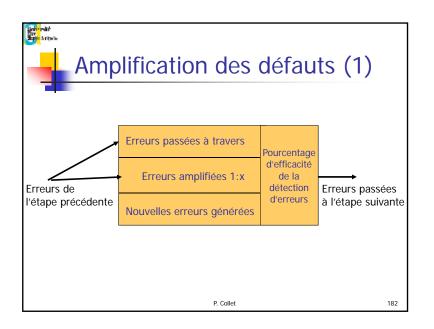


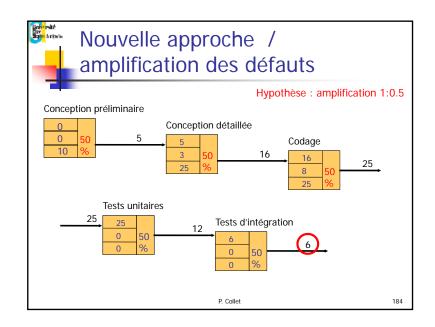
Terminologies

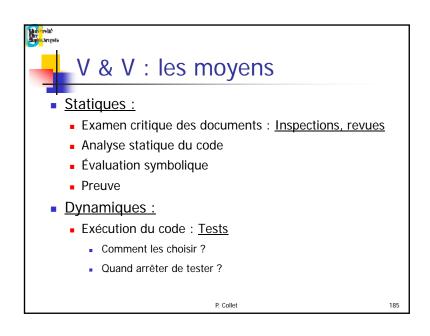
- Norme IEEE (Software Engineering Terminology)
 - Erreur : commise par le développeur, entraîne un défaut
 - <u>Défaut</u> : imperfection dans le logiciel, pouvant amener une
 - Panne : comportement anormal d'un logiciel
- Classification des faits techniques (qualification) :
 - Non conformité : Erreur par rapport au cahier des charges
 - Défaut : Erreur car le comportement du logiciel est différent d'un comportement normal dans son contexte
 - Évolution : Demande de changement sans prise de garantie

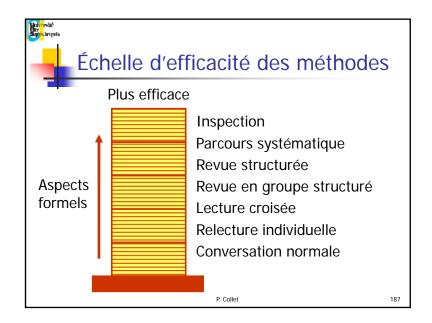


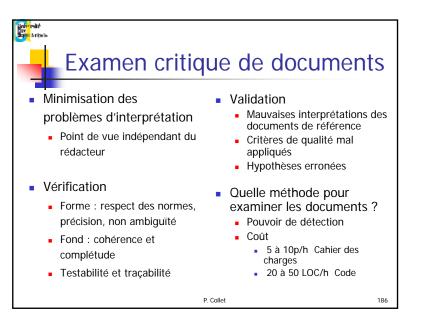


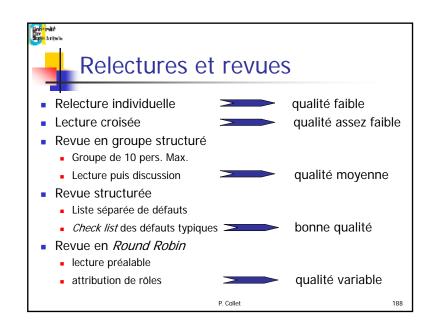


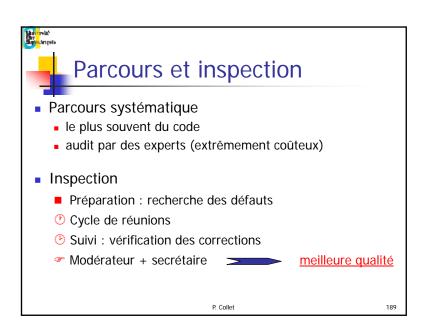


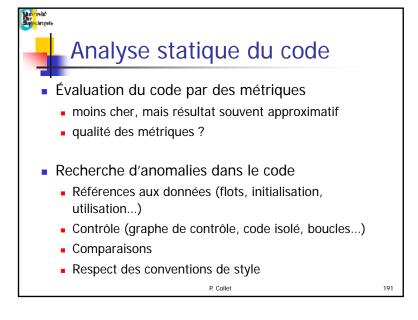


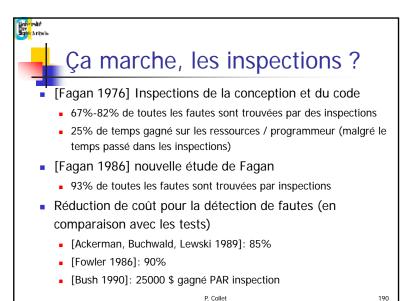


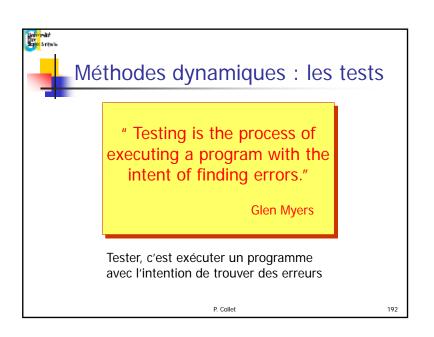








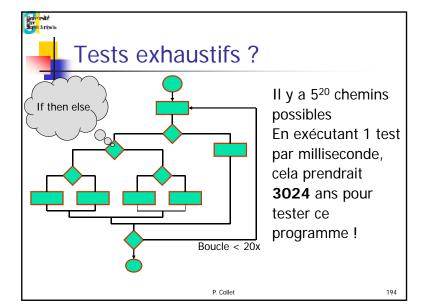






Tests: définition...

- Une expérience d'exécution, pour mettre en évidence un défaut ou une erreur
 - Diagnostic : quel est le problème
 - Besoin d'un oracle, qui indique si le résultat de l'expérience est conforme aux intentions
 - Localisation (si possible) : où est la cause du problème ?
- Tes tests doivent mettre en évidence des erreurs!
- On ne doit pas vouloir démontrer qu'un programme marche à l'aide de tests!
- Souvent négligé car :
 - les chefs de projet n'investissent pas pour un résultat négatif
 - les développeurs ne considèrent pas les tests comme un processus destructeur





Constituants d'un test

- Nom, objectif, commentaires, auteur
- Données : jeu de test
- Du code qui appelle des routines : cas de test
- Des oracles (vérifications de propriétés)
- Des traces, des résultats observables
- Un stockage de résultats : étalon
- Un compte-rendu, une synthèse...
- Coût moyen : autant que le programme

P. Collet

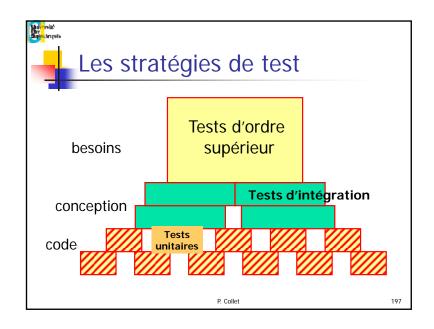
195

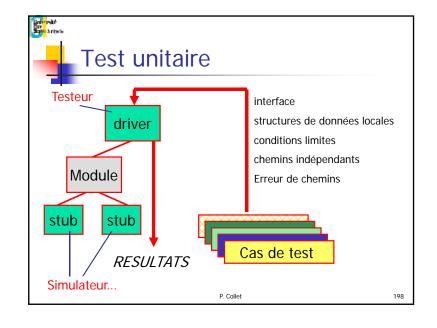


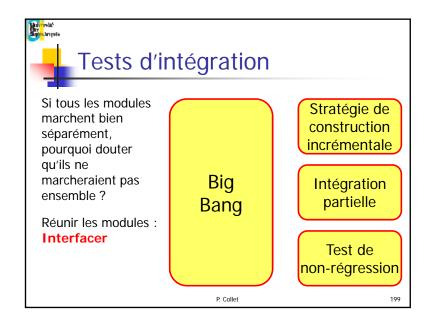
Test vs. Essai vs. Débogage

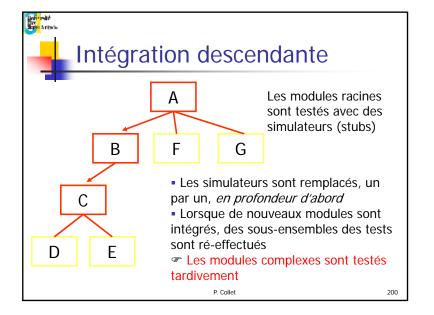
- On converse les données de test
 - Le coût du test est amorti
 - Car un test doit être reproductible
- Le test est différent d'un essai de mise au point
- Le débogage est une enquête
 - Difficilement reproductible
 - Qui cherche à expliquer un problème

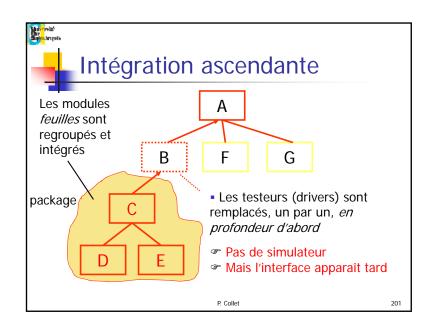
P. Collet

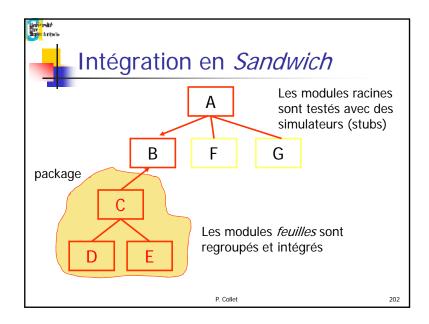


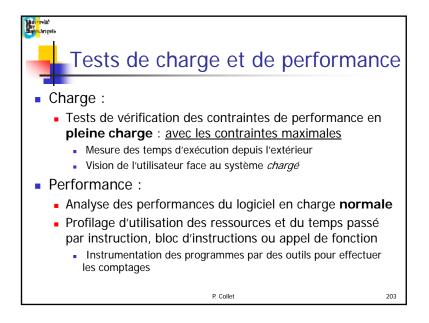


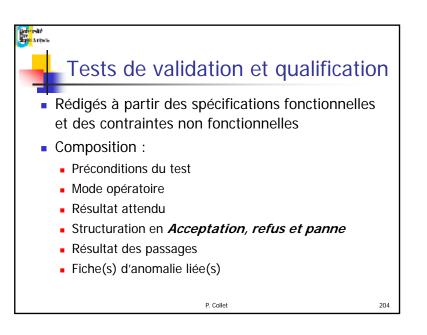














Organiser l'activité de tests

- Qui teste le logiciel ?
 - <u>Développeur</u>: comprend bien le système mais, testera « gentiment » et est motivé par la *livraison*
 - <u>Testeur indépendant</u>: doit apprendre le système mais, essaiera de le casser et est motivé par la *qualité*
- Mettre en place les différents types de tests :
 - tests unitaires
 - tests d'intégration
 - tests de validation
 - tests de qualification
 - tests de suivi d'exploitation

1

205



Jeux de test $(=\sum cas de test)$

- Décrivent comment tester un système/module
- La description doit faire apparaître :
 - L'état du système avant l'exécution du test
 - La fonction à tester
 - La valeur des paramètres pour le test
 - Les résultats et sorties attendus pour le test
- Objectif

Découvrir des erreurs

Critère



de manière complète

Contrainte



avec un minimum d'effort et dans un minimum de temps

07





Organiser l'activité de tests (suite)

- Les jeux de test sont des produits :
 - Spécification et développement des tests
 - Contraintes de **reproduction** des tests
 - Taille et coût minimum pour une probabilité de détection maximum
- Les tâches associées aux tests
 - Planification
 - Spécification et réalisation des jeux de tests
 - Passage des tests et évaluation des résultats
- *☞ Commencer le plus tôt possible*

P. Collet

204

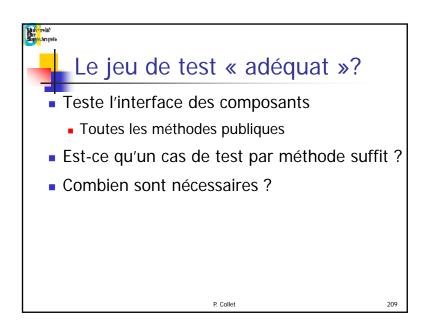


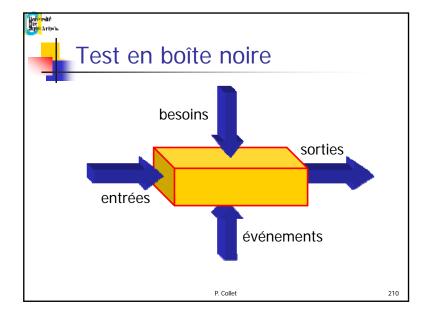
Cas de test : exemples

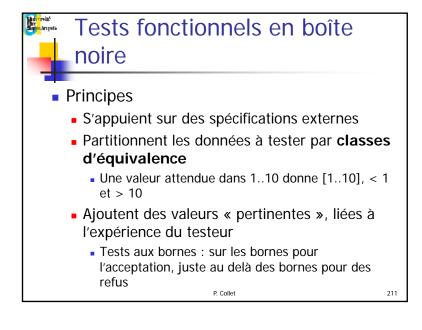
- État du système avant exécution du test
 - ResourcePool est non vide
- Fonction à tester
 - removeEngineer(anEngineer)
- Valeurs des paramètres pour le test
 - anEngineer est dans ResourcePool
- Résultat attendu du test
 - ResourcePool = ResourcePool \ anEngineer

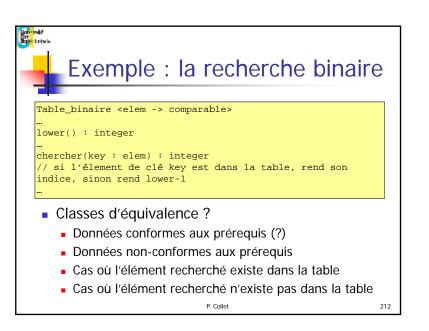
- État du système avant exécution du test
 - ResourcePool est non vide
- Fonction à tester
 - removeEngineer(anEngineer)
- Valeurs des paramètres pour le test
 - anEngineer N 'est PAS dans ResourcePool
- Résultat attendu du test
 - EngineerNotFoundException est levée

P. Collet











Test: recherche binaire

- Deuxième regroupement plus pertinent
 - Table ordonnée, avec élément recherché présent
 - Table ordonnée, avec élément recherché absent
 - Table non ordonnée, avec élément recherché présent
 - Table non ordonnée, avec élément recherché absent
- Ajout de cas limites et intuitifs
 - Table à un seul élément
 - Table à un nombre impair d'éléments (boite grise)
 - Table à un nombre pair d'éléments (boite grise)
 - Table où l'élément recherché est le premier de la table
 - Table où l'élément recherché est le dernier de la table

o†

213

215



Automatisation des tests

- Les tests logiciels à la main prennent beaucoup de temps
- Les tests sur le logiciel doivent être ré-effectués après chaque changement (tests de nonrégression)
- Écriture ou utilisation de système de tests (*driver*) qui peuvent effectuer les tests automatiquement et produire un rapport de tests

P. Collet



Test: recherche binaire

- Classes d'équivalence
 - 1 seul élément, clé présente
 - 1 seul élément, clé absente
 - Nb pair d'éléments, clé absente
 - Nb pair d'éléments, clé en première position
 - · ...
- Tests en boîte noire résultants
 - Nb pair d'éléments, clé ni en première, ni en dernière position
 - Nb impair d'éléments, clé absente
 - Nb impair d'éléments, clé en première position
 - ...

P. Collet

214



Exemple pour le langage C : Check

- Environnement de tests unitaires pour le langage C
 - Inspiré de JUnit, pour Java, selon l'approche Extreme Programming
- Check utilise
 - fork pour créer un nouvel espace d'adressage pour chaque test unitaire
 - des files de messages pour retourner des comptes-rendus à l'environnement de tests
- Pour piloter le lancement des tests, check
 - Peut être appelé directement, mais surtout
 - Depuis un makefile, et encore mieux
 - Depuis autoconf/automake pour générer le tout...

P. Collet



Pourquoi faire des tests en boîte blanche?

- Tests en boîte noire:
 - Les besoins sont satisfaits
 - Les interfaces sont appropriées et fonctionnent
- Pourquoi s'occuper de ce qui se passe à l'intérieur ?
 - Les erreurs de logique et les suppositions incorrectes sont inversement proportionnelles à la probabilité d'exécution du chemin!
 - On <u>croît</u> souvent qu'un chemin ne va pas être exécuté; en fait, la réalité va souvent à l'encontre des intuitions
 - Les erreurs de saisie sont aléatoires; il est vraisemblable que certains chemins non testés en contiennent

